

Une célébration du 11 novembre ...à l'alsacienne

En Alsace et en Moselle, la Première Guerre mondiale ne s'est pas déroulée exactement comme le mentionnent les manuels d'histoire hexagonaux. La commémoration de l'armistice du 11 novembre est l'occasion de s'en souvenir.

A Holtzheim, la commémoration du 11 novembre n'est pas comme ailleurs*. A côté d'un poilu, les près de 300 participants à la cérémonie ont pu voir deux soldats en tenue de Feldgrau lundi dernier.

Rappels historiques

« Depuis 2014, je tiens un discours qui n'a pas changé. Il commence par l'histoire de la commune et l'histoire de l'Alsace. L'évènement était aussi important l'an dernier, pour le centenaire, quand nous étions main dans la main avec le maire de la commune jumelée de Willstätt » précise Pia Imbs, maire de Holtzheim depuis cinq ans. En 2014, elle avait commencé par lancer un projet d'exposition avec des lettres de Holtzheimois engagés dans la Première Guerre mondiale. Les lettres avaient été traduites et certaines sont lues chaque année par des élus du conseil municipal des enfants. « Cette Première Guerre mondiale fut avant tout une guerre de position, marquée par une vie particulièrement rude dans les tranchées. Des grands champs de bataille sont tristement célèbres : Verdun, le Chemin des Dames, Douaumont marquent encore aujourd'hui les mémoires françaises. Nous autres Alsaciens, nous nous souvenons, avec les Allemands, d'un autre front, celui de l'Est, face à l'empire russe. On compte en millions ceux qui sont morts aux combats ou des suites de leurs

blessures : plus d'un million de Français, plus de deux millions d'Allemands, sans compter les très nombreux mutilés. De fait, cette grande guerre n'épargne aucune famille » a déclaré Pia Imbs à l'entame. La première magistrate a également saisi l'occasion pour faire un rappel historique. « L'histoire et la mémoire spécifiques de l'Alsace-Moselle doivent être connues



« Plus jamais la guerre... »

et rappelées. Lorsqu'éclate la guerre, l'Alsace et cette partie de la Lorraine qui deviendra la Moselle étaient allemandes, depuis leur cession issue du traité de Francfort du 10 mai 1871. Ces territoires formeront ensemble le Reichsland Elsass-Lothringen avec un statut de grande autonomie. Le recensement de 1910 fait état d'une Alsace-Moselle germanophone à 87%. Dans la vie courante, on parle surtout les dialectes alémanique et francique, à l'instar de nos voisins badois, palatins ou sarrois. On écrit, on lit et on prie en Hochdeutsch -

l'allemand standard - comme c'était déjà le cas dans l'Alsace française d'avant 1871. Dans ce contexte, la mobilisation annoncée le 1^{er} août 1914 s'effectue sans surplus dramatique s'ajoutant à la crainte universelle de la mort. Entre 1914 et 1918, 380 000 hommes du Reichsland Elsass-Lothringen sont mobilisés sous l'uniforme allemand. Durant la guerre, ils servent sur tous les fronts » a-t-elle poursuivi en présence d'Elvira Walter-Schmidt, maire déléguée de Willstätt.

« Ich hatt' einen Kameraden »

Parmi les soldats alsaciens et mosellans incorporés, 50 000 ne sont pas revenus, 150 000 ont été blessés et 30 000 faits prisonniers. Les épisodes postérieurs au premier conflit mondial n'ont pas été occultés non plus par Pia Imbs. « Nous savons aussi, qu'une fois la guerre finie, il y a 101 ans exactement, avec la forte politique d'assimilation de l'Alsace au reste de la France, les déceptions seront nombreuses tant les Alsaciens se sentent incompris, au sein de notre République française restée très jacobine. Le particularisme de l'Alsace, région frontalière, a fait que nous avons été regardés par le passé, comme des suspects par les deux camps. D'ailleurs, lorsque les vainqueurs criaient victoire, que l'Alsace était reprise par la France, il y avait ces Feldgrauen défaits qui s'apprétaient à rentrer dans la Heimat. Ils

sont rentrés discrètement, tristement, honteusement. Ces soldats étaient nos grands-pères ou nos arrière-grands-parents. Au lendemain de la guerre, le français est immédiatement imposé partout. Et dès le 2 novembre 1918, une circulaire ministérielle a instauré des commissions de triage de la population » a-t-elle poursuivi. Les enfants de CM2 ont entonné l'hymne français mais aussi « Ich hatt' einen Kameraden », Elvira Walter-Schmidt et Timo Schlenz, représentant du maire de Willstätt, ont déposé ensemble avec Pia Imbs la gerbe aux monuments aux morts.

Gérard Staedel est intervenu en tant que président de l'Union Nationale des Combattants (UNC) Ostwald-Lingsheim-Holtzheim. En conclusion, la maire de Holtzheim a lu un extrait du sermon prononcé par Albert Schweitzer devant ses paroissiens en 1918. « Ce 1^{er} décembre (...) maintenant que la guerre est finie, toutes les victimes, tous les sacrifiés (...) ne forment plus devant nous qu'une seule cohorte », qu'un seul corps, « sans distinction de peuples ou de nationalités ».

Joël Hoffstetter

* D'autres communes alsaciennes, à l'initiative des municipalités ou des citoyens alsaciens, ont donné une touche régionale à la commémoration du 11 novembre 2019. L'action de sensibilisation de la nouvelle association « Unsri Gschicht » à la vraie histoire de l'Alsace commence à porter ses fruits.

● Un invité du Süd Tyrol

Pour son Novemberseminar de ce 15 novembre, le parti autonomiste Unser Land accueillera des membres du collectif Destocaminé, le Sudtyrolien Christian Kollmann qui présentera sa région, un modèle d'autonomie en Europe, ainsi qu'Adrien Biassin qui est professeur d'économie et doctorant qui abordera la question de la résilience territoriale. Jean Faivre, attaché parlementaire de l'eurodéputé François Alfonsi, présentera les différentes formations régionalistes de France et d'Europe avec qui Unser Land entretient des relations. Les groupes de travail porteront sur des thématiques comme le programme politique, les élections, la langue et les réseaux sociaux.

● Surcoûts quand même

Chiffres et croquis à l'appui, le Club Perspectives Alsacien démontre sur sa page Facebook que les arguments développés par le président de la Région Grand Est Jean Rottner et de la vice-présidente Valérie Debord sur la base du rapport du think tank IFRAP nient les surcoûts de la fusion des régions. « Nous montrons que leur présentation est basée sur une unique comparaison fortement biaisée. La réalité est bien différente de « la réalité des chiffres » qu'ils veulent nous faire croire » explique le think tank alsacien.

● Salutation

L'association Unsri Gschicht salue la cérémonie du 11 novembre organisée par la commune de Holtzheim. « A l'initiative de madame le maire, Pia Imbs, la cérémonie du 11 novembre (est) respectueuse de cette histoire : discours adapté, présence de Feldgrauen en uniforme, chant « Ich hatt' einen Kameraden », souligne le président de l'association Eric Mutschler. Et de citer un passage de son intervention disant que « s'il est un devoir auquel nous ne pouvons pas déroger, nous, Alsaciens, c'est d'éteindre les braises des nationalismes par l'affirmation de notre double culture, de notre double identité qui constitue une richesse, parce qu'elle puise aux sources de deux grandes nations ».

● Dénier pour déni

Le Mouvement Pour l'Alsace fustige le président de la Région Grand Est « qui refuse de reconnaître notre histoire » (toujours en lien avec le 11 novembre). « Malheureusement, certains élus continuent toutefois de propager une vision faussée de l'histoire, condamnant une grande partie de nos ancêtres à l'oubli. C'est le cas du président du Grand Est Jean Rottner, interpellé sur Twitter pour avoir oublié d'honorer nos 380 000 aïeux « feldgrauen ». Sa seule réponse est de bloquer définitivement ceux qui appellent la vérité historique pour leur interdire d'interagir avec lui... » dénonce le MPA. Et d'ajouter que le mouvement n'attend « pas du Grand Est qu'il reconnaisse notre histoire », la « fusion des régions (étant) un déni de l'Alsace et de son passé ».

● C'est lancé

L'Office pour la Langue et les Cultures d'Alsace et de Moselle (OLCA), France Bleu Elsass et France 3 Grand Est ont lancé la quatrième édition de d'Stimme, le concours de chansons en alsacien et en platt. Les artistes, amateurs et semi-professionnels, sans limite d'âge, ont jusqu'au 20 janvier 2020 pour s'inscrire. Qu'ils participent en solo ou en groupe, les seuls impératifs sont de chanter en langue régionale d'Alsace ou de Moselle et de n'avoir jamais sorti d'album en ces langues. Le 6 juin 2020, le ou la gagnant(e) sera élu(e) sur la scène de la Cité de la Musique et de la Danse à Strasbourg.

● « A défaut d'économies, on taxe ! »

Le Mouvement Pour l'Alsace (MPA) a fait ses calculs. « En 2015, les Alsaciens payaient 35 euros par cheval-vapeur leur taxe sur les certificats d'immatriculation (carte grise). Mais ça, c'était du temps de la région Alsace. Dans le Grand Est, ils doivent maintenant payer 42 euros. Une augmentation de +20% en seulement 3 ans ! Voilà le résultat d'une "harmonisation" de la fiscalité, les trois régions ayant des taux différents à l'origine. Globalement, sur l'ensemble des trois régions, on est passé d'un prélèvement de 168 à 182,5 millions d'euros entre 2016 et 2019. Une ponction fiscale supplémentaire d'environ 15 millions d'euros annuelle, qui va se répéter chaque année » souligne-t-il.

J.H.

